



# Commune de Forest

## Service de la Petite Enfance

### Description des choix méthodologiques

#### *Projet pédagogique des milieux d'accueil forestois*





## Milieu d'accueil : Crèche La Ruche

**Capacité** : 42 enfants répartis en 3 sections et 3 étages.

**Localisation** : Rue Vanden Corput, 44 - 1190 Forest

**Adresse e-mail** : claruche@forest.brussels



### Encadrement professionnel :

**Directrice-infirmière** : Catherine WIRTZ

**Assistante sociale** : Séverine DE LANNOY

### **Disponibilités :**

Catherine WIRTZ :

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
/	7h00 – 15h30	10h15 – 18h00	9h00 – 17h00	8h00 - 14h00

Séverine DE LANNOY :

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
7h00 – 16h30	8h00 – 17h30	/	10h15 – 18h00	/

**Puéricultrices** : Marie-Claire ABSIL, Soumaya BEN ABDELLAH, Asma DEBROUWER, Paula MARIN INCAPIE, Meriemme MNIAI, Julie RENSON, Anissa RIFAÏ, Carine VANDENBRANDE, Jessica VAZQUEZ et Isabelle VEKEMANS.

**Equipe logistique** : Cuisinière : Salvatore CHIODINO. Techniciennes de surface : Naoual EL AOUAD, Loubna BOUGHAZI et Arabela CRETU.

## Table des matières

<b>1. Introduction</b> .....	6
<b>2. Mission de la Petite Enfance</b> .....	7
<b>3. Vision de la Petite Enfance</b> .....	7
<b>4. Encadrement Professionnel</b> .....	8
<b>5. Le soutien à l'activité professionnelle</b> .....	9
<b>6. Collaboration avec le réseau local</b> .....	10
<b>7. Les principes de l'accueil</b> .....	11
<b>8. La sécurité affective de l'enfant</b> .....	14
<b>9. Le respect du rythme de l'enfant</b> .....	16
<b>10. Une place active à l'enfant</b> .....	19
<b>11. La socialisation</b> .....	23
<b>12. Fin de séjour</b> .....	26
<b>13. Promotion de la santé</b> .....	26
<b>14. Conclusion</b> .....	29

## Édito

C'est aux prémices de son existence qu'un enfant va puiser dans son environnement tout ce qui lui permettra de grandir et de devenir demain un adulte confiant et épanoui.

C'est pourquoi le Collège des Bourgmestre et Echevins de la commune de Forest accorde une grande importance au secteur de la Petite Enfance (les « 0-3 ans ») en promouvant, via son service communal de la Petite Enfance, un accueil de qualité, en informant les parents et futurs parents et en augmentant le nombre de places d'accueil disponibles. Ainsi, de gros investissements sont en cours dans les milieux d'accueil communaux avec l'aide de la Région de Bruxelles Capitale.

Ce document est un outil majeur de la professionnalisation de l'accueil de l'enfant. Il a pour objectif de décrire les choix méthodologiques communs qui guident le fonctionnement des milieux d'accueil de la Petite Enfance gérés par la commune de Forest. Il a été élaboré de façon collective en concertation avec les équipes des milieux d'accueil.

Il précise la mission et la vision du service communal de la Petite Enfance, puis détaille l'organisation des structures en termes d'encadrement professionnel, de soutien à l'activité professionnelle et de choix éducatifs, avant de poser les axes fondamentaux du projet pédagogique mis en œuvre pour un accueil de qualité de la petite enfance.

Nous vous proposons de parcourir ce document comme si vous faisiez la lecture du livre de votre enfant.

Nous espérons que ce livre vous permettra de comprendre et imaginer sa vie à la crèche, avec les puéricultrices, les autres enfants, les pratiques quotidiennes et la manière dont il sera pris en charge.

## **1. Introduction**

### **a. Le projet pédagogique**

Un principe fondamental : favoriser le bien-être, l'épanouissement et l'autonomie de l'enfant.

Les sentiments de sécurité affective et de compétence chez l'enfant, facteurs essentiels de son développement, assurés par les parents, sont soutenus par les pratiques éducatives des professionnel-le-s.

Parmi les pratiques pédagogiques mises en œuvre pour favoriser le bien-être de l'enfant, les milieux d'accueil ont une volonté commune d'évoluer vers une pédagogie active. Le Service de la Petite Enfance a comme objectif de les soutenir dans la mise en place de ces pratiques pédagogiques et de favoriser la cohérence pédagogique entre les différents milieux d'accueil.

L'éducation active place l'enfant au centre de toutes les pratiques, tend à favoriser son autonomie et le rend acteur de ses apprentissages en lui donnant le cadre et les clés pour développer ses compétences, reconnaître ses initiatives et nouvelles expériences. L'éducation active s'inscrit donc dans une approche plus individualisée de l'enfant, tout en tenant compte des réalités de la vie en collectivité. Elle vise le développement de la confiance et de l'estime de soi de l'enfant.

Dans cette approche, l'observation des enfants constitue un outil central du travail en milieu d'accueil. En effet, cela permet aux professionnel-le-s de mieux connaître les enfants en vue de respecter leur rythme et de mettre en place les conditions adaptées à leurs besoins. Ces observations sont relayées auprès des parents, ce qui permet un échange constructif à propos de l'évolution de leur enfant.

De plus, les professionnel-le-s reconnaissent les parents comme des partenaires privilégiés, et reconnaissent les compétences des enfants, pour que l'objectif commun du bien-être de l'enfant, de son bon développement et de l'acquisition de son autonomie soit assuré pendant l'accueil.

La réflexion constante et commune des milieux d'accueil sur les pratiques professionnelles et pédagogiques leur permet donc de s'inscrire dans une démarche continue d'amélioration de la qualité.

### **b. Les milieux d'accueil communaux**

L'administration communale de Forest gère les milieux d'accueil communaux de la Petite Enfance et le service des puériculteurs-trices garde d'enfants malades. À ce jour, 7 crèches et 1 pré-gardiennat communaux accueillent 284 enfants âgés de 0 à 3 ans. En 2022, les structures accueilleront près de 400 enfants. Parallèlement, les puériculteurs-trices garde-malades veillent quotidiennement sur des enfants malades ou handicapés âgés de 0 à 6 ans.

L'autorité communale agit comme Pouvoir Organisateur (P.O.) des structures d'accueil communales. Le P.O. définit les missions et la vision du Service de la Petite Enfance sur le territoire forestois. Il a pour rôle principal de placer les structures d'accueil et les professionnel-le-s de la petite enfance dans les conditions nécessaires à l'accomplissement de leur mission – à savoir un accueil de qualité des enfants accueillis dans ses structures. Il veille notamment à l'application du projet pédagogique, dont il est le garant.

Le P.O. se veut aussi l'interlocuteur avec lequel l'ensemble de la communauté (enfants, parents, personnel d'encadrement et d'intendance, pouvoir subsidiant, divers services communaux, associations et organisations liées à la petite enfance) peut échanger, évaluer, améliorer le cadre de vie, le développement et l'épanouissement de l'enfant.

Concrètement, le Service de la Petite Enfance gère, soutient, informe et supervise l'ensemble des milieux d'accueil communaux sous l'autorité du chef du Département de l'Enseignement. La mise en œuvre de la politique communale en matière de petite enfance se fait en collaboration avec l'Échevinat délégué à la Petite Enfance. La mise en œuvre de la politique en matière du personnel se fait en collaboration avec le Secrétaire Communal, chef du personnel.

## **2. Mission de la Petite Enfance**

La mission des milieux d'accueil de la Petite Enfance de Forest est d'offrir un accueil de qualité aux enfants, dans le respect des normes d'encadrement définies par l'Office de la Naissance et de l'Enfance (O.N.E.). L'objectif principal est de permettre aux parents de confier sereinement leurs enfants dans des infrastructures adaptées et entre les mains de professionnel-le-s soucieux/ses avant tout du bien-être et de l'éveil de l'enfant.

Les milieux d'accueil communaux sont disposés à accueillir tous les enfants, sans distinction aucune. Dans ce cadre, le service de la Petite Enfance se positionne en faveur de l'inclusion et soutient la mise en œuvre des conditions nécessaires à l'accueil de chaque enfant. L'accueil des enfants à besoins spécifiques est étudié au cas par cas dans la mesure des possibilités en concertation avec les parents et les professionnel.le.s de santé qui suivent l'enfant.

Les pratiques professionnelles sont en amélioration constante, et tous les membres des équipes (médico-sociales, de puériculture, du personnel de cuisine et d'entretien) veillent à assurer une relation optimale entre parents, enfants et membres du personnel. Les équipes médico-sociales et de puériculture présentes dans chaque structure observent le développement des enfants et assurent un soutien à la parentalité. Les infirmières assurent un suivi médical individualisé ainsi que la prévention de la santé. Les assistantes sociales assurent le suivi financier et social de chaque famille. La mise en place d'un réseau professionnel avec les partenaires concernés par le domaine de la petite enfance permet une évolution et un enrichissement des pratiques.

Au préalable de l'accueil de l'enfant, la centralisation des inscriptions permet aux parents une réduction des démarches administratives et un suivi individualisé du dossier d'inscription. Il est primordial pour le Service de la Petite Enfance de sensibiliser et informer les parents et futurs parents Forestois des procédures d'inscription, des offres actuelles, et de la pénurie régionale en places d'accueil.

## **3. Vision de la Petite Enfance**

Dans les prochaines années, le Service de la Petite Enfance de la Commune de Forest entend remédier à la pénurie en places d'accueil en mettant l'accent sur deux axes. Le premier consiste à l'agrandissement de structures existantes, à la création de nouvelles crèches et au déploiement d'autres formes d'accueil (garde d'enfants malades, multi-accueil, etc.). Le deuxième axe concerne l'optimisation de l'utilisation des places actuelles et le renforcement des pratiques d'accessibilité en vue de favoriser l'accueil pour tous et la mixité.

Il entend également améliorer constamment la qualité de l'accueil fourni aux enfants, d'abord en accordant davantage d'importance à la pédagogie, mais aussi en développant les activités d'éveil dans les structures d'accueil (activités artistiques, de psychomotricité, lecture, parcours sensoriels, ...). Les initiatives nouvelles et originales sont encouragées.

Enfin, les milieux d'accueil communaux seront davantage ancrés dans le contexte sociétal, via la sensibilisation des générations futures au respect de l'environnement et à l'introduction d'un réel aspect durable dans nos structures. Les bonnes pratiques seront promues dès le plus jeune âge:

alimentation équilibrée, de saison, biologique; limitation et meilleure gestion des déchets; intégration de la dimension environnementale dans les travaux des milieux d'accueil; ...

#### 4. Encadrement Professionnel

Les équipes de terrain sont soutenues, accompagnées et supervisées par le **Service administratif de la Petite Enfance**. Ce service est en charge du suivi financier, de la gestion des commandes de matériel, et de la gestion des ressources humaines des milieux d'accueil communaux. En outre, il définit et pilote des projets en lien avec la petite enfance et en collaboration avec les services tiers, les acteurs de terrain, et le réseau d'acteurs de la petite enfance.

Chacune de nos structures comprend l'équipe d'encadrement suivante:

**Un-e directeur-trice**, qui assure également soit la fonction d'infirmier-ère, soit celle d'assistant-e social-e: le/la directeur-trice est en charge de la gestion quotidienne du milieu d'accueil (tâches administratives, horaires et gestion de l'équipe, mise en œuvre du projet pédagogique), en collaboration avec ses collègues et le/la puériculteur/trice responsable.

**Un-e infirmier-ère** ou **un-e assistant-e social-e**, selon la fonction du/de la directeur-trice, et constituant avec lui/elle l'équipe médico-sociale de la structure :

- L'infirmier-ère est en charge du suivi quotidien de la santé des enfants : dans ce cadre, il/elle assure le suivi des vaccins, organise des consultations en collaboration avec le médecin attitré à la structure, et peut être amené-e à planifier un dépistage visuel et auditif gratuit ;
- L'assistant-e social-e est en charge des dossiers sociaux et financiers, il/elle assure ainsi le suivi de chaque famille ;
- L'équipe médico-sociale travaille en collaboration pour assurer les nouvelles entrées, le suivi des enfants au quotidien, le soutien à la parentalité et la mise en œuvre et le respect du projet pédagogique.

**Une équipe de puériculteurs-trices**, dont certains membres assurent la fonction d'accueillant-e avec une fonction de coordination d'équipes, de relais, de référent-e ou encore de garde-malade. Leur présence et leur nombre dépendent des structures. Il s'agit de personnel qualifié, détenteur d'un diplôme de l'enseignement secondaire ou d'une équivalence de l'enseignement de promotion sociale.

- **Les puériculteurs-trices responsables** chapeautent l'équipe de puériculture, sont en charge de la bonne gestion du milieu d'accueil lorsque l'équipe médico-sociale n'est pas présente, et assurent la liaison entre l'équipe médico-sociale et les puériculteurs-trices ;
- **Les puériculteurs-trices mobiles** peuvent être amené-e-s à remplacer des collègues absent-e-s dans les autres milieux d'accueil afin que le taux d'encadrement soit toujours respecté. Lorsqu'il n'y a pas de remplacement à effectuer, chaque puériculteur-trice mobile est rattaché-e à une structure ;
- **Les puériculteurs-trices relais** sont un renfort pour l'équipe et assurent la continuité de l'accueil auprès des enfants en cas d'absence de leur référent-e ;
- **Les puériculteurs-trices référent-e-s** : nos milieux d'accueil fonctionnent avec le système de référence, c'est-à-dire qu'un-e professionnel-le prend soin d'un nombre d'enfants désigné. Ce mode de fonctionnement permet de créer un lien d'attachement entre l'enfant et l'adulte, apportant une sécurité affective et une continuité de l'accueil ;
- **Les puériculteurs-trices garde-malades** peuvent être amené-e-s à garder des enfants malades à leur domicile, lorsque les parents en font la demande auprès du service de garde d'enfants malades. S'il n'y a pas de garde à faire, les puériculteurs-trices sont présent-e-s dans leur milieu d'accueil de rattachement.



**Un-e cuisinier-e**, remplacé-e en cas d'absence par un-e nettoyeur-se sachant cuisiner, qui assure la réalisation quotidienne des repas dans le respect des recommandations de l'O.N.E. et des règles d'hygiène régies par l'A.F.S.C.A. en ce qui concerne l'alimentation des enfants de 0 à 3 ans.

**Du personnel d'entretien** assure le nettoyage quotidien des locaux, et des parties extérieures, et est en charge du lavage du linge du milieu d'accueil. Il respecte les consignes de bonnes pratiques d'hygiène et le plan de nettoyage du milieu d'accueil. Il participe également à l'accueil des enfants et de leur famille. Par ces activités, il contribue au bien-être des enfants pris en charge. L'équipe est constituée d'une à cinq personnes, et parfois chapeauté par **un-e concierge** – responsable de l'infrastructure.

**Des stagiaires** sont régulièrement accueilli-e-s dans certains milieux d'accueil. Ces stagiaires sont encadré-e-s par les puériculteurs-trices en fonction des objectifs définis par leur école. Le nombre de stagiaires présents simultanément dans un milieu d'accueil est limité à deux. Pour assurer la sécurité affective des enfants, les puériculteurs-trices restent à proximité des stagiaires lorsqu'ils/elles s'occupent d'un enfant, jusqu'à ce que l'enfant manifeste des signes de confiance.

Le P.O. s'assure également que la santé, tant physique que psychique, du personnel de terrain soit contrôlée annuellement par le service médical professionnel.

## **5. Le soutien à l'activité professionnelle**

Chacune de nos structures organise des **réunions d'équipe, des réunions par section**, ainsi que des réunions entre les sections. Celles-ci sont indispensables pour fournir la même information à tout le personnel et pour échanger sur l'évolution des enfants. Des **supervisions d'équipe** sont organisées avec un organisme tiers : ceci apporte du soutien aux puériculteurs-trices, et leur permet de remettre en question leurs pratiques qui sont en perpétuelle évolution.

Des **réunions entre les directeurs-trices** de toutes nos structures, ainsi que des **réunions entre les assistant-e-s sociaux-ales**, sont organisées une fois tous les deux mois. Des **réunions entre cuisinier-e-s** sont organisées au minimum deux fois par an. Ponctuellement, des **réunions thématiques** regroupent l'ensemble de nos équipes médico-sociales. Ces réunions sont essentielles pour le partage de bonnes pratiques, la valorisation de l'entre-aide entre professionnel-le-s d'un même domaine, et la mise en place de projets stimulant et faisant sens pour chacun.

De plus, l'ensemble du personnel est encouragé à suivre des **formations individuelles** pour se perfectionner dans des thématiques qui leur sont propres, et pour optimiser leur motivation. Les contenus des formations suivies sont le plus souvent partagés à l'équipe afin que chacun en soit enrichi. La formation continue est indispensable à un accueil de la petite enfance de qualité.

Annuellement, deux **journées pédagogiques** minimum sont organisées par structure. Celles-ci permettent de regrouper toute l'équipe autour d'une thématique prédéfinie et encadrée soit par un organisme professionnel extérieur, soit par l'équipe médico-sociale.

Nous mettons en place des **groupes de travail** pendant lesquels les puériculteurs-trices des différents milieux d'accueil peuvent se retrouver et échanger autour de leurs pratiques professionnelles. Enfin, en cas de changements structurels importants, nous faisons appel à des **prestataires externes** pour soutenir les équipes et leur apporter un regard extérieur ainsi que des pistes de solutions à leurs difficultés.

En outre, certains membres des équipes sont formés en secourisme d'entreprise et en prévention incendie.

## 6. Collaboration avec le réseau local

Le Service de la Petite Enfance accorde une grande importance à la mise en réseau des professionnel-le-s de ses structures avec le réseau local.

Ainsi, nos milieux d'accueil travaillent en réseau avec les autres structures d'accueil de la petite enfance, et avec les acteurs concernés directement par ce domaine à Forest : les consultations O.N.E., les services sociaux, les services d'accompagnement et de soutien, les écoles communales, les associations locales, etc. Cette mise en réseau est renforcée par la mise en place **d'un groupe de travail de la petite enfance**, encadré par la coordination sociale de Forest, et créé sous l'impulsion de l'Echevinat de la Petite Enfance.

Nous valorisons également les partenariats privilégiés entre une structure et un partenaire particulier, ce qui permet un engagement à long terme et la mise en place de projets constructifs et évolutifs.

Enfin, il arrive que des intervenants externes prestent ponctuellement en milieu d'accueil, en particulier des artistes et ce, afin de maximiser l'éveil des enfants accueillis.

Lorsque nous sommes en questionnement concernant le développement de votre enfant, nous pouvons nous adresser à l'ADRET (centre de santé mentale de Forest) qui est situé à deux pas de la crèche, quartier Albert.

En concertation avec vous, leur équipe procède à une observation de votre enfant au sein de la crèche/de l'environnement, suivi par une rencontre entre professionnel.le.s afin d'échanger les diverses impressions. Les pistes de travail qui se dégagent sont en général :

- Soit les observateurs de l'ADRET partagent avec la crèche et les parents, les choses que l'on pourrait essayer de mettre en place à la crèche et à la maison ;
- Soit les observateurs de l'ADRET proposent de se voir ensemble dans leur locaux afin de mieux comprendre, avec vous, le vécu de votre enfant et ainsi l'aider à aller mieux.

L'Administration Communale de Forest finance des activités dansées, des ateliers musicaux,...

L'O.N.E., une année sur deux, prend partiellement à sa charge, l'accueil dans nos locaux d'une troupe de théâtre.

Certains parents nous proposent aussi leurs talents, comme des activités chantées et signées (malentendants), des petits concerts, raconter des histoires,...

## 7. Les principes de l'accueil

### a. Collaboration et relation de partenariat avec les parents

La première préoccupation des équipes est la même que celle des parents : le bien-être et le développement de l'enfant. Cette préoccupation est la base de la relation entre les parents et les professionnel-le-s, dont la responsabilité de l'enfant est partagée. Les professionnel-le-s ne se substituent pas aux parents, mais travaillent en collaboration avec eux – chacun dans les champs de compétences qui leur sont propres et qu'il est essentiel que tous reconnaissent.

Les équipes de professionnel-le-s partent du postulat qu'elles n'accueillent pas uniquement l'enfant au sein du milieu d'accueil, mais bien l'enfant *et sa famille*. Les équipes sont sensibles aux difficultés qu'engendre le fait de confier son enfant à un tiers, et sont respectueuses des liens « parents-enfants ». Les équipes médico-sociales se veulent disponibles pour les parents : il est possible de leur demander un rendez-vous en cas de divergence d'opinions sur les options éducatives ou autre incompréhension, mais aussi de faire part de toute difficulté ou changement rencontrés.

### b. Secret professionnel et devoir de réserve

La première mission du milieu d'accueil est de veiller au développement et au bien-être de l'enfant. Ceci ne peut se faire qu'en collaboration étroite avec les parents et implique une connaissance du contexte de vie global de l'enfant. Les parents sont dès lors encouragés à communiquer un maximum avec le personnel encadrant. Les assistant-e-s sociaux-ales et les infirmier-e-s sont soumis-es au secret professionnel et sont disposé-e-s à accompagner les parents dans leurs démarches ou dans les épreuves rencontrées. La déontologie liée à ces fonctions est donc strictement respectée. En outre, les puériculteurs-trices ont un devoir de réserve vis-à-vis de ce que les parents leur confient.

### c. La continuité de l'accueil

La continuité de l'accueil est un ensemble de pratiques qui permet d'accueillir au mieux l'enfant et sa famille. Il s'agit de préparer progressivement l'accueil de l'enfant, de lui donner des repères, d'assurer des transitions douces entre le milieu familial et le milieu d'accueil, de garantir une stabilité de l'équipe en charge de l'enfant. Pour ce faire, la collaboration avec la famille est primordiale.

En effet, la qualité des relations intrafamiliales influence le développement de l'enfant, en particulier le domaine de l'affectif et de l'émotionnel. Puisque c'est au sein de la famille que se construisent les premiers liens, les équipes s'efforcent à être dans l'échange, à l'écoute des besoins et de la réalité propre à chaque enfant et sa famille. En parallèle, la **continuité de l'accueil** offre à l'enfant un sentiment de sécurité nécessaire à son développement psychosocial.

Les professionnel-le-s de la petite enfance, sans se substituer aux parents, veillent à être dans la continuité et le respect du rythme de l'enfant à travers une pratique cohérente. Il est cependant indispensable d'être conscient que des différences existent entre le milieu d'accueil et le milieu familial afin de s'assurer de l'épanouissement de chaque enfant.

Progressivement, ce nouvel environnement qu'est le milieu d'accueil va devenir significatif et familier pour l'enfant grâce à sa présence régulière, à la permanence de l'équipe puériculteurs-trices et du groupe d'enfants restreint. De même, la prévisibilité des événements contribuera à la sérénité de l'enfant vis-à-vis du déroulement de ses journées.

Toutes ces conditions viennent stabiliser l'enfant dans son quotidien au sein de son milieu d'accueil et amplifier ainsi son sentiment de sécurité. Parallèlement, la personne référente de l'enfant

deviendra une figure d'attachement en tissant petit à petit un lien indispensable lui permettant de s'épanouir, de prendre conscience de lui-même, et d'être en relation avec les autres.

#### d. La période de familiarisation

La familiarisation est une période de rencontre et de préparation aux changements entre l'enfant, la famille et le milieu d'accueil, qui commence dès le premier contact. Elle va permettre à la famille et aux professionnel-le-s de faire progressivement connaissance et d'échanger au sujet de et avec l'enfant.

Dans un premier temps, cette période va permettre à l'enfant d'appivoiser ce nouvel environnement jusqu'alors inconnu, en présence d'une personne qui lui est familière, ce qui va garantir sa sécurité affective.

Dans un second temps, la familiarisation permettra à l'enfant de reconnaître et de s'attacher petit à petit aux personnes qui prendront le relais du milieu familial, en lui apportant les soins et l'attention nécessaires à son bien-être.

Parallèlement à la familiarisation de l'enfant, il est nécessaire d'appuyer ces rencontres par la co-construction d'un lien harmonieux et de confiance entre le milieu familial et l'équipe et ce, tout au long de l'accueil de l'enfant.

L'enfant accueilli en milieu d'accueil est considéré en tant qu'individu ayant une histoire, une famille, une culture, une langue, des habitudes qui lui sont propres, y compris les convictions religieuses et/ou philosophiques de ses parents.

La rencontre avec la famille est donc primordiale pour apprendre à le connaître et ainsi répondre à ses besoins fondamentaux tout en respectant son rythme (sommeil, repas) et ses habitudes (endormissement, goût alimentaire, jeux...). Le respect de ce rythme permet à l'enfant de se construire en toute confiance et de se développer en adéquation avec lui-même.

Après ces longs mois d'incertitude, vous apprenez enfin que votre enfant a une place à la crèche « La Ruche » !

Il est grand temps pour la directrice, de vous emmener visiter les recoins de la crèche, rencontrer l'équipe et de répondre à toutes vos questions.

Lors de la visite médicale organisée au moment de la familiarisation de votre enfant, le pédiatre vous accordera un moment tout particulier pour faire la connaissance de votre famille.

Afin de finaliser l'inscription, l'assistante sociale vous proposera de vous rencontrer chez vous, afin de compléter le dossier administratif de votre enfant.

Arrive le moment de la familiarisation...

Pour vous accompagner dans ce délicat moment de séparation, la puéricultrice de référence du groupe de votre enfant prendra le temps avec vous ou des parents proches, et l'enfant durant deux semaines, pour que ce passage se fasse tout en douceur :

- J1 : 9h30-10h00 : rencontre individuelle en dehors de l'espace de vie de votre enfant ; on prend le temps de compléter ensemble le « Raconte-Moi » (voir p. 16), de vous expliquer l'organisation de la section et de lire avec vous la liste du petit matériel à apporter pour que votre enfant ne manque de rien.
- J2 et J3 : 9h30-10h00 : visite des lieux, présentation de l'équipe et des enfants de la section ; la puéricultrice observe votre enfant dans son jeu et range, dans un petit panier, les jouets

qu'il aura affectionné plus particulièrement. Ceux-ci lui seront proposés chaque jour afin de créer des repères assurant sa sécurité affective (voir p. 15).

- J4 et J5 : 9h30-10h30 : après avoir rassuré votre enfant, en lui proposant le sein en section par exemple, vous confiez pour la première fois votre enfant à la puéricultrice durant une heure. Vous restez à proximité de votre GSM afin que la puéricultrice puisse vous appeler pour venir rassurer votre enfant si la séparation devait être trop difficile pour lui.
- J6 et J7 : 9h30-11h00 : pendant cette semaine, le but est que l'enfant arrive à prendre un repas sans la présence de ses parents, ainsi que d'avoir un temps de sommeil dans la section.
- J8 : 9h30-12h00 : nous vous demandons d'apporter progressivement le matériel nécessaire à l'accueil de votre enfant.

La puéricultrice prend le temps de l'observer pour s'adapter à ses habitudes.

- J9 : 9h30-13h00
- J10 : 9h30-14h00

Les horaires sont modulables en fonction de vos besoins et de l'organisation du service. Ils seront toujours fixés en accord avec la puéricultrice.

Nous insistons sur l'importance de respecter les 10 jours de familiarisation.

Si vous en avez la possibilité, l'idéal est de pouvoir continuer encore une semaine en mi-temps pour que votre enfant ne reste pas trop vite de longues heures sans vous. Même si nous mettons un soin tout particulier à accueillir votre enfant, nous ne vous remplacerons jamais.

Cette période de familiarisation va se répéter en cours de séjour, lors des changements de section.

La crèche est divisée en 3 sections, organisées sur 3 niveaux :

- 2<sup>ème</sup> étage : Les Coccinelles (Bébés)
- 1<sup>er</sup> étage : Les Lucioles (Moyens)
- RDC : Les Papillons (Grands)

Elle se fera durant 2 semaines : la puéricultrice de référence et tout son groupe d'enfants, afin qu'ils se familiarisent avec les nouveaux espaces, les nouvelles puéricultrices et le groupe d'enfants dans lequel ils vont entrer.

A la suite d'une absence prolongée (retour de longues vacances) nous vous demanderons, pendant quelques jours, de reprendre du temps avec votre enfant pour qu'il se remette en confiance avec le groupe.

#### **e. Séparations et retrouvailles quotidiennes**

L'attention des professionnel-le-s n'est pas seulement portée sur le moment de la séparation entre l'enfant et son milieu familial lors de l'entrée en milieu d'accueil, mais aussi lors des transitions quotidiennes entre les deux milieux. Il est important de bien saisir les enjeux des séparations : le ressenti et le vécu des émotions que représentent ces séparations, pour l'enfant comme pour les parents, doivent être pris en compte et accueillis.

La sécurité affective de l'enfant tient à un passage harmonieux d'une personne à l'autre lors de ces moments de séparation/retrouvaille. Afin que ces expériences répétées de séparations se passent au mieux, il est rassurant pour l'enfant d'anticiper, d'instaurer une routine quotidienne ponctuée de

rituels. Ces habitudes quotidiennes, ces actions régulières et répétitives vont rassurer l'enfant sur la permanence des événements. Elles permettent à l'enfant de forger son identité, de lui donner des repères par rapport à la vie de son milieu familial comme du milieu d'accueil et de le rendre jour après jour plus autonome.

Le matin, la séparation sera facilitée par la proposition de la tette et du doudou. Les bras de la puéricultrice sont prêts à recevoir les émotions de votre enfant.

Le soir, grâce au vidéophone, il vous verra arriver et se préparera psychologiquement à partir. La puéricultrice vous donnera quelques informations sur sa journée.

Le carnet de liaison sera l'outil idéal pour communiquer : nous y retrouverons des informations de la soirée, de la nuit, du week-end, des vacances, mais vous y recevrez aussi des informations importantes concernant son alimentation, son sommeil, sa santé, des observations au cours de sa journée et ce, tout au long de son séjour à la crèche.

#### **f. Festivités et réunions**

Tous nos milieux d'accueil organisent une réunion de parents au moins une fois par an. C'est l'occasion d'échanger, d'être à l'écoute des attentes des parents, de répondre à leurs questions... Dans la mesure du possible, certains milieux d'accueil organisent également des événements ponctuels et y convient les parents. Ces moments particuliers permettent aux parents et aux professionnel-le-s de se rencontrer dans une ambiance conviviale.

Pour que le voyage de votre enfant se passe le plus harmonieusement possible, une réunion de parents est organisée annuellement, en général dans le courant du quatrième trimestre de l'année. Nous remercions déjà le parent qui restera à la maison pour assurer le baby-sitting lors de cette soirée !

1 fois par mois sur les temps de midi, les puéricultrices de chaque section prennent le temps de se réunir, afin de réfléchir ensemble sur les pratiques professionnelles.

1 fois par trimestre, la crèche fermera à 17h00, pour que l'équipe puisse se réunir au complet et favoriser les échanges entre chacun de ses membres.

### **8. La sécurité affective de l'enfant**

La sécurité affective se définit par la mise en place d'un environnement stable, sécurisant et rassurant pour chaque enfant. Elle est tout aussi importante que la sécurité physique. Cet environnement est assuré par une organisation par groupes d'âges, par l'encadrement des enfants par une équipe de puériculteurs-trices référent-e-s, ainsi que par une attitude bienveillante du personnel.

Ainsi, les milieux d'accueil sont organisés en sections de groupes d'âges plus ou moins homogènes. Ce sont les mêmes professionnel-le-s qui travaillent au sein d'un groupe afin de garantir un repère sécurisant sur lequel l'enfant peut s'appuyer et être en confiance pour grandir et s'autonomiser. Ils sont donc « référents » de l'ensemble ou d'une partie du groupe d'enfants et assurent, de façon privilégiée, les soins et l'attention prodigués à l'enfant lors des changes, des repas, du repos. Le système de référence propose ou favorise un contact privilégié mais n'est pas synonyme de préférence ou d'exclusivité. Ainsi, lorsque la personne référente est absente, la prise en charge du groupe est effectuée par un-e collègue « qui prend le relais ». L'enfant a ainsi un contact privilégié avec une équipe qui le connaît bien et qu'il connaît bien.

De plus, la sécurité affective se construit par des regards bienveillants, des démonstrations de soutien, des phrases encourageantes, un ensemble de gestes et de savoir-être qui montrent à



l'enfant que l'adulte l'observe, le considère et lui fait confiance. Par ailleurs, la sécurité affective est également soutenue par la présence d'un objet transitionnel, c'est-à-dire un objet qui accompagne l'enfant du milieu familial au milieu d'accueil et inversement, comme par exemples le doudou, la tétine... Ces objets représentent une permanence rassurante et procurent à l'enfant un sentiment de sécurité.

Tous les repères visuels, temporels, spatiaux, ainsi que les personnes sont garants de la sécurité affective de l'enfant. Celle-ci permet à l'enfant un épanouissement social, cognitif et moteur. Il prend confiance en lui et n'a pas peur de faire de nouvelles expériences.

Dans chaque section, il y a deux ou trois groupes d'enfants accompagnés de leur référente respective, ainsi qu'une ou deux puéricultrices relais.

Les puéricultrices de référence suivent leur groupe de leur entrée à leur sortie. Leur rôle est de mieux connaître l'enfant dans son individualité afin que celui-ci trouve sa place dans le milieu d'accueil. Pour accompagner l'enfant au mieux, elles transmettent les messages et informations à leurs collègues en les notant dans le carnet de bord accessible à chaque membre de l'équipe.

Pour permettre à la puéricultrice de référence de s'occuper pleinement de son groupe, la puéricultrice relais s'occupe des à-côtés (aide logistique). Si celle-ci est absente, la puéricultrice relais prend le groupe en charge.

A son entrée à la crèche, la puéricultrice de référence réalise un album photo avec les photos de votre famille (au sens large : frères/sœurs, grands-parents, chien, chat, et les noms) que vous nous aurez apportées. Votre enfant pourra le consulter à tout moment quand il en ressentira le besoin. Sa puéricultrice l'accompagnera en décrivant les photos.

Elle réalise également une fiche sommeil avec ses habitudes.

« Les Coccinelles » fonctionnent de façon autonome tandis que « Les Papillons » et « Les Lucioles » se regroupent matin et soir. Nous favorisons au maximum la présence d'une puéricultrice de chaque section afin de garantir la continuité.

Ce mode de fonctionnement apporte une stabilité et permet à l'enfant de se sentir en sécurité grâce aux repères donnés.

L'objet transitionnel (tutte, doudou, tissus,...) est laissé à disposition. « Les Papillons » et « Les Lucioles » les trouveront dans un panier à leur hauteur. Les besoins des enfants des « Coccinelles » seront, quant à eux, comblés à la demande par les puéricultrices.

Lors de la familiarisation, nous demandons aux parents de déjà apporter le doudou ou le tissu imprégné de leur odeur afin de rassurer l'enfant et s'il le souhaite, le biberon de la maison afin de maintenir un maximum de repères.

#### **a. La qualité de la relation adulte-enfant**

Chaque professionnel-le reconnaît l'enfant, dès son plus jeune âge, comme un individu à part entière. Ainsi, au-delà d'assurer des soins d'hygiène et de santé, il/elle veille à être à l'écoute et à accompagner l'enfant avec empathie. Cette attitude « soutenante » et bienveillante permet une relation respectueuse entre le/la puériculteur-trice et l'enfant. « *Le professionnel reconnaît les compétences et les intérêts propres de l'enfant, lui permet d'être pleinement acteur et lui donne une place de partenaire actif* »<sup>1</sup> dans ses interactions. Oser une relation de qualité favorise le développement de l'estime de soi de l'enfant.

---

<sup>1</sup> Repères pour des pratiques d'accueil de qualité (0-3 ans) « A la rencontre des enfants » - Partie 2 - Repère 8 « Donner à l'enfant une place active » ONE 2004

Respecter l'enfant et son identité, c'est également l'autoriser à disposer de ses objets transitionnels à tout moment de la journée, de laisser entrer la famille dans le milieu d'accueil au travers des photos, de respecter le prénom donné par les parents en évitant les surnoms.

*« Comme un jardinier, le/la puériculteur-trice prend soin de l'enfant et veille à ce qu'il puisse s'enraciner suffisamment afin de lui permettre de grandir harmonieusement en interdépendance avec l'environnement qui l'entoure. »*

L'accueil du matin et du soir se fait individuellement avec le parent de chaque enfant.

De plus, des outils sont à disposition afin de valoriser cet accueil :

- Le « Raconte-moi » : se fait à l'accueil de la familiarisation. C'est un outil qui nous permet d'instaurer une continuité dans l'accompagnement de l'enfant dans son développement, afin qu'il puisse atterrir en douceur à la crèche.
- Le carnet de liaison : circule entre la maison et la crèche tout au long de l'accueil en crèche. Au quotidien, les parents et les puéricultrices y mettent par écrit les informations concernant l'enfant (repas, soins, siestes,...).

#### **b. L'accompagnement des émotions de l'enfant**

Tout comme l'adulte, l'enfant a des émotions tout au long de la journée. La différence fondamentale entre l'adulte et l'enfant réside dans le fait que l'enfant n'a pas encore tous les outils pour gérer ses émotions : il s'exprime en fonction du stade de son développement affectif et du niveau de son langage (non-verbal, verbal). Tout au long de ce développement, le rôle du/de la professionnel-le va être d'observer l'enfant, d'accueillir ses émotions et de l'accompagner dans la manière de les exprimer. Si l'enfant a suffisamment confiance en lui, il se sentira plus libre d'exprimer ses émotions.

L'accompagnement des émotions, c'est mettre des mots et formuler des hypothèses sur ce que l'enfant vit. Légitimer ses émotions lui permet de les exprimer et ainsi, d'être reconnu dans ce qu'il vit. C'est aussi pour l'enfant apprendre à reconnaître ses propres émotions.

Une communication positive, dans laquelle l'enfant est autorisé à expérimenter tout en étant sous le regard bienveillant de le/la puériculteur-trice, permet de gérer son état émotionnel et d'augmenter sa confiance en lui. La mise en place d'un cadre et de repères stables permettra à l'enfant de se sentir en sécurité.

En cas de surcharge émotionnelle, l'enfant est accompagné dans ses émotions. Celles-ci sont légitimées : l'enfant a le droit de ressentir des émotions et il est aidé à les exprimer de façon à ce que ce soit compatible avec la vie en collectivité.

Par exemple, un coussin des émotions est mis à disposition, dans le coin des émotions, afin qu'il puisse se décharger émotionnellement. Il peut mordre, frapper, crier,... se défouler sur celui-ci en toute sécurité pour lui et pour les autres.

Nous restons auprès de lui pour l'aider à mettre des mots sur les émotions qu'il ressent.

Les peurs sont rassurées et accompagnées.

Les nouvelles acquisitions sont valorisées et encouragées.

### **9. Le respect du rythme de l'enfant**

Chaque enfant est unique : les rythmes biologiques et de développement varient d'un enfant à l'autre. Le non-respect de ces rythmes peut avoir des conséquences néfastes tant sur le plan



cognitif que physiologique. C'est pourquoi il est essentiel de laisser l'enfant évoluer à son rythme afin de favoriser sa bonne santé physique et psychique.

### a. La motricité

Se mouvoir est un besoin inné pour l'enfant. Le mouvement, lié à la curiosité, va permettre à l'enfant de connaître son corps, ses compétences et ses limites, mais aussi de découvrir le monde qui l'entoure. Il est donc primordial de laisser l'enfant faire ses propres expériences et, dès le plus jeune âge, de le laisser acquérir les différentes postures liées à son développement. Les professionnel-le-s veilleront donc à ne pas mettre un enfant dans une posture qu'il n'a pas encore acquise par lui-même.

L'espace psychomoteur de chaque section est adapté au stade du développement moteur de l'enfant. L'enfant est accompagné dans ses expériences : se retourner, s'asseoir, marcher, grimper...

### b. Les repas

La faim provoque une tension très forte chez le tout petit, qu'il ne peut contrôler. Il est donc important de répondre à sa demande de satiété rapidement.

En grandissant, l'enfant apprend à gérer sa sensation de faim et peut dès lors patienter, ce qui permet de pouvoir donner les repas aux enfants plus grands au même moment mais toujours en fonction de l'appétit propre à chaque enfant. Partager le repas est un moment de convivialité.

Dans un souci d'autonomie et de participation, les tables et les chaises sont de taille adaptée aux enfants, tout comme la vaisselle, afin qu'ils puissent la manipuler par eux-mêmes.

Nous suivons le rythme des bébés qui arrivent dans la section des Coccinelles. Une fois qu'ils démarrent l'alimentation solide, nous suivons « le tour de rôle », ce qui signifie que l'enfant mangera toujours avant et après les mêmes enfants. Cela lui permet de pouvoir attendre son tour en se situant dans le temps.

Les assiettes, couverts et verres sont préparés avant le début des repas ; lorsqu'ils arrivent, on met le bavoir à l'enfant et on lui parle ; on lui explique ce qu'il mange et on met des mots sur les émotions que l'on pense deviner.

Dans les sections des Lucioles et des Papillons, la place de l'enfant est désignée par sa photo sur la chaise et celle-ci reste toujours à la même place.

Lors du « bonjour du matin », activité où chaque enfant et puéricultrice positionne sa photo sur un panneau afin de prendre sa place dans le groupe, des chansons et comptines éducatives (« j'ai mes deux mains, mes dix doigts ») sont chantées. Les enfants prennent connaissance du menu du jour grâce aux pictogrammes (supports visuels en images).

Ensuite vient la chanson du repas (« mon petit ventre »), la mise des bavoirs et enfin le moment tant attendu : à table ! Nous faisons confiance à l'enfant en utilisant de la vaisselle cassable.

L'enfant qui n'en ressent pas le besoin n'est pas obligé de manger !

### c. Le repos

Le repos est une condition indispensable à la bonne santé et au bon développement de l'enfant, aussi importante que boire, manger ou respirer.

Le temps de repos est en fonction des besoins propres à chacun. Le sommeil demande donc à être scrupuleusement respecté pour le bien-être de l'enfant. Ainsi, les passages dans la section veilleront

à être limités afin que le calme soit optimal, et les enfants pourront se réveiller par eux-mêmes, à leur rythme.

Dans la section des Coccinelles, nous suivons le rythme de l'enfant ; il est mis au lit et levé à sa demande.

Dans les sections des Papillons et des Lucioles, les enfants sont quasiment tous au même rythme ; seul le réveil se passe au rythme de l'enfant ; il dispose alors d'un temps calme dans son lit avec un livre ou d'une petite activité calme à table en attendant que le reste du groupe soit réveillé.

Chaque enfant retrouvera, tous les jours, son lit à la même place.

#### **d. Les soins**

Le moment de change est un moment privilégié entre l'enfant et le/la puéricultrice. C'est un moment de soin et d'attention particulière. En grandissant, l'enfant va devenir de plus en plus acteur de ce moment de soin et acquérir davantage d'autonomie, en choisissant par exemple que son linge soit changé allongé ou debout. La plupart des milieux d'accueil ont un escalier pour que l'enfant puisse grimper sur le coussin à langer tout seul.

Les plus grands se déshabillent seuls et mettent leur linge à la poubelle.

Il s'agit d'un moment privilégié avec la puéricultrice de référence. Elle lui parle soit de l'instant présent, soit des événements de la journée.

#### **e. Du linge au petit pot (l'acquisition du contrôle sphinctérien)**

L'acquisition du contrôle sphinctérien est l'une des étapes du développement naturel de l'enfant. Elle est variable d'un enfant à l'autre, mais commence en général à partir des 22-24 mois.

Cette étape requiert une maturité physique, traduite par un contrôle volontaire des muscles sphinctériens, et une maturité neurologique et émotionnelle. L'enfant doit prendre conscience de ce qui se passe dans son corps. Il doit avoir la capacité et l'envie de s'affirmer, de vouloir imiter l'adulte et ses pairs. Les milieux d'accueil disposent de petites toilettes et/ou de petits pots adaptés et accessibles à tout moment de la journée.

Ces étapes demandent du temps et seul l'enfant décide quand il est prêt, il est inutile de le presser. C'est en collaboration avec les parents et en échangeant sur les signes observés, tant par le milieu d'accueil que dans le milieu familial, que s'acquiert cette étape.

En collaboration avec les puéricultrices, chaque nouvel apprentissage (sevrage, cuillère, utilisation du pot,...) est initié par les parents à la maison et suivi à la crèche.

Une fois les signes du contrôle des sphincters observés par les puéricultrices et par les parents, les adultes décideront ensemble de laisser l'enfant en culotte. Le pot ou la petite toilette, suivant ce que l'enfant préfère, lui sera proposé régulièrement.

#### **f. L'acquisition du langage**

Le langage est un outil essentiel pour l'enfant : il va lui permettre de s'exprimer, de partager ce qu'il ressent et ce qu'il désire avec son entourage. L'écoute et la parole sont des constituants essentiels de la communication et jouent un rôle prépondérant dans la relation à l'autre et donc dans la socialisation.

Afin d'aider l'enfant dans cette étape, il est indispensable d'utiliser un vocabulaire correct et approprié pour nommer l'enfant, décrire son entourage, ses émotions. Il est également conseillé de

conserver la langue maternelle au sein du milieu familial, le milieu d'accueil prenant le relais quant à l'utilisation de la langue française.

Comme tout apprentissage, cela demande du temps et dépend de nombreux facteurs. Dans tous les cas, il est important de laisser le temps à l'enfant de progresser à son rythme.

Les puéricultrices parlent beaucoup aux enfants. Elles nomment les objets, aliments,... pour enrichir leur vocabulaire ; les lectures et les chansons quotidiennes favorisent également le développement du langage.

Comme les enfants adorent bouger, ils apprennent également avec leur corps ; les puéricultrices privilégieront la gestuelle pour accompagner les chansons et la lecture des livres.

## **10. Une place active à l'enfant**

En mettant les enfants au cœur de leurs apprentissages, les milieux d'accueil communaux accordent une grande importance à leur donner une place active. Les enfants sont ainsi reconnus dans leurs compétences et peuvent développer des intérêts qui leur sont propres, ce qui est primordial pour la construction de leur identité.

Dans ce cadre, les enfants sont respectés dans leur individualité, tout en apprenant à vivre en collectivité. Ils sont également encouragés à développer leur autonomie et, pour ce faire, les jeux, l'aménagement de l'espace et l'accompagnement des émotions occupent une place centrale au sein du milieu d'accueil.

Dans cette démarche, les équipes de puériculteurs-trices veillent à encourager les enfants à affirmer leur personnalité, à acquérir une réelle confiance en leurs capacités, à exprimer leurs émotions tout en étant confrontés aux limites et interactions avec les autres enfants et professionnel-le-s. Elles les encouragent à poser leurs propres limites vis-à-vis de leurs pairs, afin qu'ils puissent exprimer ce qui est acceptable pour eux et ce qui ne l'est pas.

Pour pouvoir donner une place active à l'enfant, nous lui assurons sa sécurité physique et psychique par le biais de :

- La communication positive en évitant au maximum la négation dans la phrase ;
- La valorisation de l'enfant pour renforcer sa confiance en lui ;
- L'empathie pour reconnaître son émotion.

### **a. L'autonomie**

Les puériculteurs-trices veilleront à rendre l'enfant acteur de ses apprentissages en l'accompagnant vers une certaine autonomie tout en assurant sa sécurité physique et psychique.

L'accompagnement vers l'autonomie passe, d'une part, par le développement de sa confiance en lui, en ses propres compétences mais aussi par le développement de sa confiance en les puériculteurs-trices, en encourageant l'acquisition de compétences nécessaires pour vivre à la fois seul et en société. D'autre part, il passe par l'encouragement dans ses acquisitions psychomotrices (par une liberté totale de ses mouvements), dans l'acquisition du contrôle sphinctérien et dans celle du langage, et par l'instauration de rituels qui lui permettent de se repérer dans le temps et dans l'espace.

Pour ce faire, l'aménagement de l'espace doit être conçu pour permettre à l'enfant de jouer, d'explorer sans trop d'interdits et sans intervention systématique des professionnel-le-s qui se

positionneront dans l'espace de manière sécurisante et assureront une présence bienveillante par le regard et les paroles.

Dès tout petit, l'enfant sait où se trouve sa tétine, son doudou ou tout autre objet auquel il tient et qui l'aide à gérer ses émotions. Son doudou ou sa tétine sont les objets les plus proches de lui et les puériculteurs-trices veillent à ce qu'il puisse les gérer de façon autonome : il peut y accéder ou les demander.

Dans ce cadre, la valorisation des compétences et l'encouragement des initiatives propres, sans les disqualifier, font partie intégrante du développement de l'autonomie de l'enfant. La collaboration de l'enfant est sollicitée (pour s'habiller, se servir à table, se laver les mains...) et ses besoins sont respectés (appétit, aller sur le petit pot...). Tout changement au sein du milieu d'accueil est anticipé par les professionnel-le-s pour éviter d'interrompre le jeu d'un enfant sans le prévenir et permettre à l'enfant de participer ou non à une activité.

Nous respectons le rythme de l'enfant, son appétit et ses goûts lors des repas. L'enfant mange à sa faim en ce qui concerne les légumes. La quantité de viande et de féculents est donnée selon les recommandations de l'O.N.E.

Nous respectons sa volonté de manger seul : il reçoit une cuillère et sa puéricultrice l'accompagne avec une deuxième cuillère.

Nous impliquons l'enfant lors des soins. Le lavabo est à sa hauteur (ou bien il utilise un marche-pied) et lui permet de se laver les mains seul, sous l'œil bienveillant de la puéricultrice. Les mouchoirs sont à sa disposition pour lui permettre de se moucher seul ; pas de panique s'il rencontre des difficultés, la puéricultrice veille. La poubelle est juste à côté pour lui permettre d'aller au bout de la démarche. Pour les moments les plus difficiles ou simplement quand il en ressent le besoin, votre enfant a accès à sa tétine. Pour les doudous, c'est pareil.

## **b. L'aménagement de l'espace**

L'organisation des milieux d'accueil par groupes d'âges permet d'aménager des espaces et de proposer des jouets et activités en fonction du stade de développement psychomoteur lié à l'âge et à la dynamique de chaque groupe d'enfants.

En ce qui concerne les jeux, certains de ceux-ci sont disposés dans un espace prévu à cet effet, pour permettre aux enfants de stimuler leur imagination, de répondre à un besoin d'explorer, de transvaser, de construire, de défaire, d'imiter... Les jeux sont soit mis en scène sur un tapis ou sur une petite table, soit ils sont laissés dans les bacs à leur hauteur et dont l'accès est facilité, ce qui permet une autonomie et une liberté maximale.

Des espaces qui invitent au calme peuvent être installés pour permettre à l'enfant de se reposer ou de s'isoler selon son envie, par exemple sur de gros coussins ou des matelas moelleux.

A l'inverse, les espaces psychomoteurs sont composés de petits tapis ondulés, en escaliers, en pente, pour encourager les expérimentations. Ils permettent à l'enfant de prendre de petits risques, de monter, descendre, glisser et ainsi acquérir une meilleure connaissance de son corps et de ses limites.

Par ailleurs, les enfants peuvent organiser par eux-mêmes des coins cachettes qui leur permettent de jouer, d'explorer l'apparition et la disparition, de s'extraire du groupe, de se réfugier ou tout simplement de se ressourcer.

En ce qui concerne le sommeil, certaines structures ont des dortoirs, d'autres disposent les lits dans la section au moment de la sieste selon un schéma répétitif et avec un repère dans l'espace. Cette

prévisibilité rassure l'enfant, lui permet d'anticiper ce qui va se passer, et participe au développement de sa capacité à penser.

Enfin, les milieux d'accueil ont un espace extérieur où l'enfant peut jouer librement. Les sorties y sont encouragées pour le plaisir de la découverte et le contact avec la nature.

L'ensemble des espaces est sécurisé pour leur permettre une grande liberté de mouvement et limiter l'intervention des professionnel-le-s.

Différents coins sont mis en place, avec suffisamment d'espace et de jeux adaptés à l'âge des enfants :

- Coin dinette ;
- Coin poupées ;
- Coin psychomotricité ;
- Coin repos douceur ;
- Coin repas ;
- Coin colère : un gros coussin est à leur disposition en cas de colère, frustration,... C'est l'occasion de se défouler (mordre, taper,...) ;
- Coin lecture.

Ce matériel est à disposition, à leur hauteur et accessible à tout moment.

### c. Le contact avec la nature

Les sorties à l'extérieur donnent de nombreuses occasions aux enfants d'être véritablement actifs et garantissent ainsi des apprentissages uniques. Tous les milieux d'accueil disposent d'un espace extérieur et les puéricultrices sortent au maximum quelle que soit la météo (sauf en cas de conditions extrêmes comme les tempêtes ou les canicules).

Les bienfaits des sorties quotidiennes sont nombreux. Tout d'abord, il est essentiel d'évoquer les énormes bénéfices des sorties à travers les découvertes que peuvent y faire les enfants. Un enfant a besoin de vivre les choses dans son corps et les explorer par ses 5 sens pour les comprendre. C'est via cet éveil sensoriel qu'il réalise des apprentissages fondamentaux. La présence d'éléments naturels aux couleurs et aux textures très variées tels qu'ils se trouvent dans la nature stimule ses 5 sens plus que ne peuvent le faire d'autres objets artificiels.

De plus, à l'extérieur l'enfant perçoit la nature à travers un ensemble de sensations. Il apprend peu à peu à les relier entre elles puis à en tirer du sens. En sortant quelle que soit la météo, y compris par temps froid, dans la pluie ou la neige, les enfants peuvent apprendre l'environnement au sens plus large. Ils comprennent par exemple les cycles de la vie d'une manière très concrète à travers les saisons et l'observation de la biodiversité.

Les émotions positives qu'un enfant ressent par le contact positif avec la nature favorisent une sécrétion de substances au niveau cérébral qui facilitent ses apprentissages. Par ailleurs, le partage enthousiaste des découvertes suscite une autre dynamique de groupe, tout en favorisant l'apprentissage du respect, de la patience et de l'empathie.

Une deuxième catégorie de bénéfices s'illustre par une prise de risques qui est rendue possible à l'extérieur. Prendre des petits risques permet aux enfants non seulement d'explorer véritablement leur environnement de manière très ludique mais aussi d'expérimenter leurs propres capacités et

limites et ainsi d'apprendre à gérer les risques : plus un enfant est laissé libre dans ses mouvements, plus il devient prudent. Pour qu'il ose se lancer dans ses expériences, il doit avoir confiance en lui-même et en la puéricultrice. La puéricultrice garantit un cadre sécurisant par sa présence et sa vigilance.

De surcroît en laissant place à sa créativité, l'enfant est spécifiquement actif. C'est bien dans un environnement naturel qu'il peut laisser libre cours au maximum à son imagination : il y a tant de nuances, de variations et de combinaisons d'éléments possibles. Des recherches ont par exemple montré que les enfants y développent un plus grand nombre de jeux qu'à l'intérieur.

En outre, les espaces naturels sont les lieux idéaux pour que les enfants exercent pleinement et librement leur activité motrice. C'est aussi cela, donner une place active à l'enfant. En effet, des études ont révélé que les enfants sont plus actifs physiquement et qu'ils développeront mieux leur psychomotricité globale, lorsqu'ils jouent dehors fréquemment. Grâce aux expériences sensorielles, les enfants peuvent également développer davantage leur motricité fine.

Au-delà de ces bénéfices déjà essentiels en termes d'apprentissage, les puéricultrices des milieux d'accueil communaux tiennent aussi à sensibiliser les enfants à la valeur de la nature. Il y a de fortes chances que les sorties, répétées fréquemment, les amènent en grandissant à devenir des adultes sensibles à la protection de l'environnement.

Enfin, le contact direct et positif avec la nature favorise également une meilleure santé physique et psychique, en permettant aux enfants de diminuer leur stress, leur anxiété et leur impulsivité, en leur offrant un meilleur appétit, un meilleur sommeil et une concentration optimale. Le contact direct avec la nature renforce aussi leur système immunitaire, à travers le contact avec certains micro-organismes nécessaires au fonctionnement du corps humain. Les enfants qui sortent fréquemment dehors quelle que soit la météo sont moins souvent malades.

#### d. Le jeu

L'octroi d'une place active à l'enfant passe également par le jeu, domaine où les puéricultrices donneront la place aux projets de l'enfant. Ils/elles lui permettent d'observer, d'explorer, de résoudre par lui-même. C'est ainsi qu'il peut véritablement comprendre comment fonctionne le monde qui l'entoure. Pour ce faire, le milieu d'accueil prévoit des jeux adaptés à son développement psychomoteur, intellectuel et à son âge.

Le milieu d'accueil prévoit des jeux sécurisés qui lui assurent une liberté de mouvement. Les jeux doivent être en nombre suffisant pour limiter les conflits et l'intervention des professionnel-le-s. Ces jeux sont très variés, ils visent avant tout à la découverte, à la manipulation, au développement de l'imagination, mais également à permettre l'imitation (poupées, dinettes, ...), la construction (blocs d'encastrement, tours, ...), la réflexion et l'accompagnement dans son développement psychomoteur (vélo, tapis, modules, ...).

Par exemple, dans une section de bébés, les jeux sensori-moteurs sont privilégiés pour développer les cinq sens, la préhension et la curiosité. Les jouets sont de différentes formes, de couleurs contrastées et de différentes matières. Les bébés sont déposés sur des tapis au sol, l'objectif étant de favoriser le développement moteur naturel, à son rythme et sans entraver ses mouvements. De petits modules permettant de se hisser et de favoriser la position debout sont indispensables.

La majorité du temps est consacrée à des jeux libres. Ceux-ci permettent à l'enfant d'expérimenter l'effet de son action sur son environnement. Il fait ses propres expériences et développe ses aptitudes avec confiance et plaisir. Les puéricultrices veillent à ce que certains jeux soient accessibles à tout moment et à amener de nouveaux jeux à différents moments de la journée en fonction de l'intérêt et de l'âge des enfants.



Des activités encadrées sont proposées aux enfants, accompagnés par les puériculteurs-trices ; elles ne sont jamais imposées. Elles ont une vocation ludique ; il n'est pas question « d'apprentissage » mais d'ouverture et de curiosité (pâte à modeler, puzzles, perles à enfiler, ...). Des activités plus artistiques sont proposées pour favoriser la créativité et l'imagination de l'enfant (dessin, peinture). Il est libre de créer sans qu'il lui soit imposé une figuration ni un résultat attendu. Pour favoriser l'acquisition du langage, les puériculteurs-trices veillent à verbaliser autant que possible ce qu'elles font avec les enfants. En outre, des activités comme l'éveil musical, la lecture de livres et les comptines sont proposées à tout moment de la journée.

Les puériculteurs-trices veillent à ce que l'enfant soit prévenu de la fin imminente de l'activité, ils/elles laissent le temps à l'enfant de la terminer, il en reste acteur. La participation au rangement y contribue. Tant que la sécurité est assurée, ils/elles laissent l'enfant faire ses propres expériences et trouver ses limites.

Les jeux qui ne sont pas à la disposition des enfants sont classés par thème, donnés à la demande et renouvelés en fonction de l'intérêt du groupe.

Nous ne mettons pas trop de jeux en section afin de ne pas surcharger l'espace.

Quand vient la fin de l'activité, les enfants en sont prévenus avec une petite musique, toujours la même, qui leur indique que le temps est venu de ranger. L'anticipation permet de diminuer la frustration. L'enfant est acteur dans l'activité de rangement.

Des activités encadrées sont régulièrement proposées :

- Dessin et peinture sur de grandes feuilles blanches, afin de laisser l'enfant libre de ses mouvements, avec du matériel adapté qui permet la préhension avec toute la main ;
- Bacs à sable ;
- Pâte ou sable à modeler ;
- Puzzles, jeux d'encastrement.

Un temps de psychomotricité a toujours lieu le matin et se fait par groupe, à tour de rôle.

## **11. La socialisation**

D'une part, la socialisation permet aux enfants de se rencontrer et d'échanger et, d'autre part, d'intégrer les règles sociales et les valeurs du milieu dans lequel l'enfant est accueilli.

### **a. Les interactions entre les enfants**

L'enfant doit être encouragé, guidé et conseillé par les puériculteurs-trices. Dans ces conditions, l'enfant peut interagir avec ses pairs et développer une communication verbale et/ou non-verbale.

Cette capacité d'interactions est soutenue par les puériculteurs-trices en créant un lien qui offre à l'enfant un sentiment de sécurité physique et psychique, nécessaire à la socialisation et aux interactions entre pairs. Ce lien sécurisant donnera à l'enfant la confiance pour établir des relations avec l'autre.

C'est pour cela que le milieu d'accueil respecte le regroupement spontané des enfants car il permet à ceux-ci l'observation, l'imitation et l'expression de leurs compétences sociales par le jeu avec leurs pairs.

En respectant et en prenant compte des besoins de l'enfant, les puériculteurs-trices favorisent sa prise de conscience de lui-même, ce qui lui permettra plus tard de prendre conscience des autres. Il sera assez confiant pour aller à leur rencontre.

Les interactions conflictuelles sont observées sans intervention automatique des puériculteurs-trices, ce qui permet à l'enfant de développer ses compétences dans la communication à l'autre. Les conflits sont souvent considérés, à tort, comme des problèmes alors qu'ils sont l'occasion d'apprendre. Si le conflit perdure, des outils pour accompagner l'enfant pourront être proposés, ou l'espace pourra être réaménagé.

Si deux enfants se disputent pour une poussette, la puéricultrice met en scène une autre poussette avec une poupée par exemple ; souvent, l'enfant s'intéresse à la nouvelle poussette et l'adopte. Cette action va permettre de réduire le conflit.

Si un enfant mord, la puéricultrice lui dit qu'elle n'est pas d'accord avec ce comportement, et elle lui propose par exemple de mordre dans un coussin ou un jouet prévu à cet effet dans le coin des émotions, afin de pouvoir y décharger ses émotions.

S'il y a beaucoup d'agitation dans le groupe d'enfants, la puéricultrice propose un temps de relaxation avec une musique douce. Cette action permet d'apaiser les enfants.

### **b. Le cadre de vie**

**Le cadre de vie est un** ensemble de normes qui comporte des permissions, des limites et des interdits.

Ces règles sont établies et adaptées de manière à **favoriser la sécurité physique et psychique de tous**, celle des enfants et celle des professionnel-le-s.

Les règles contribuent à donner un sentiment de sécurité à l'enfant, particulièrement si elles sont appliquées avec constance et cohérence par l'ensemble des professionnel-le-s. L'enfant sait ainsi à quoi s'attendre et comprend ce qui est accepté et ce qui ne l'est pas.

Ces règles de vie sont formulées positivement pour stimuler l'enfant de façon constructive : elles sont adaptées à son niveau de développement, à ses besoins, et à son niveau de compréhension. Le milieu d'accueil définit les règles de vie de la collectivité et elles sont partagées par tous.

- Les limites

Les limites sont posées pour assurer le bien-être et la sécurité de l'enfant. Elles ont pour objectif de faire prendre conscience à l'enfant certaines règles, normes ou dangers. Elles agissent en prévention des interdits en posant le cadre de ce qu'il est possible de faire ou non. Cela permet de rassurer et de structurer l'enfant.

Elles peuvent être négociables en fonction du contexte, mais toujours en assurant la sécurité physique et psychique de l'enfant ou de ses pairs. Lorsqu'elles sont dépassées, elles sont expliquées. Les professionnel-le-s auront une attitude de soutien et d'empathie pour l'enfant confronté à une limite.

Parmi les limites posées aux enfants à la Ruche, il y a celles-ci :

Les vélos ne sont pas à disposition ; ils sont autorisés lorsqu'il y a peu d'enfants ou lorsqu'ils vont sur la terrasse.

Pour des raisons de sécurité physique, les enfants ne peuvent pas monter sur le module de psychomotricité avec des jouets en main ; ils doivent les déposer dans le bac posé à côté du module.



Lors des repas, l'enfant reçoit une portion de protéines, mais il peut se resservir de légumes à volonté.

- Les interdits

Les interdits concernent les comportements susceptibles de mettre en péril la sécurité physique et psychique de l'enfant ou de ses pairs. Ils sont également posés pour souligner l'exigence du respect de ces derniers et enseigner à l'enfant des règles de savoir-vivre. Ils sont incontournables et non-négociables. Les professionnel-le-s veillent à les mettre en place de façon simple afin de favoriser la compréhension de l'enfant.

Les interdits sont mordre et taper. La puéricultrice explique et propose à l'enfant de canaliser ses émotions dans le coin prévu et équipé à cet effet.

La porte de la salle de bain est toujours ouverte pour les enfants qui sont en acquisition de la propreté, mais il est interdit d'y jouer.

Il est interdit d'ouvrir les barrières.

- Les transgressions

Définir les règles ne suffit pas, les professionnel-le-s, tout en veillant à limiter les conflits, prennent aussi en compte les particularités du développement de l'enfant pour lui apporter une réponse adéquate en cas de transgression des règles.

Le cerveau de l'enfant est composé de différentes parties qui se développent à différents rythmes, et toutes les facultés ne s'activent pas en même temps. L'enfant est dans une immaturité neurologique, et est fragile émotionnellement. Quand il ne comprend pas ce qu'il se passe, l'enfant peut réagir de façon non-appropriée et franchir les limites (comme par exemple bousculer ses pairs ou renverser son assiette). En outre, le stress peut être accumulé dans la journée par l'enfant, qui l'évacuera de façon inappropriée. Enfin, la non-satisfaction des besoins de l'enfant peut également le conduire à exprimer un comportement inadapté. Les puériculteurs-trices sont en empathie avec l'enfant, repèrent et mettent en mots ce qu'il est en train de vivre. L'enfant, entendu dans son besoin, comprend que ses émotions sont prises en compte. Ils/Elles lui donnent des options pour répondre à son besoin tout en lui signifiant les interdits. Par cette écoute, l'enfant apprend à développer son estime de soi.

Plus l'estime de soi sera grande, plus l'enfant va évoluer et intégrer les règles.

Face à un comportement où il y a infraction à une règle du groupe, la réaction du/de la puéricultrice aide l'enfant à comprendre la portée de ses actes et la nécessité du respect de la règle pour vivre ensemble. C'est pourquoi les transgressions sont avant tout prises en compte par une autorité saine, par une attitude rassurante, calme, disponible et compréhensive, dans une éducation respectueuse de chacun.

En cas de transgression, les interdits sont rappelés à l'enfant. Pour éviter l'affrontement et rencontrer son envie, on lui propose une autre activité à la place ; par exemple s'il joue dans les petites toilettes, on va lui proposer de se laver les mains à l'évier. Il aura le plaisir de l'activité d'eau et la notion éducative de se laver les mains.

S'il a besoin d'évacuer un stress, on lui proposera le coin des émotions.

La puéricultrice est en empathie avec l'enfant. S'il est frustré, elle met des mots sur ses émotions et lui propose les bras, sa tette et son doudou pour se rassurer.

### **c. Cohérence des professionnel-le-s**

Les professionnel-le-s adoptent eux-mêmes, en toute situation, les attitudes et les comportements attendus, en adéquation avec la ligne de conduite définie par leur milieu d'accueil et leur projet pédagogique, afin de donner l'exemple aux enfants.

## **12. Fin de séjour**

Le départ du milieu d'accueil constitue de nouveau un changement auquel l'enfant sera préparé progressivement.

Une attention particulière est portée à l'aménagement de la fin de séjour de l'enfant dans le milieu d'accueil. L'enfant concerné est préparé à vivre cette étape, et les autres enfants qui restent dans le milieu d'accueil sont préparés aussi au départ de cet enfant dont la présence constituait l'un de leurs repères. La stabilité de l'accueil étant assurée par le système de référence évoqué au point 8, les conditions du départ de l'enfant sont naturellement réfléchies et mises en œuvre dans un processus de continuité.

La puéricultrice de référence explique au groupe qu'il va y avoir des changements, nomme le ou les enfants qui vont quitter le groupe et explique le pourquoi de son départ. Elle propose à chaque enfant de faire un dessin. Ceux-ci seront offerts, sous forme de livret souvenir.

S'il s'agit d'un départ à l'école, l'enfant peut apporter son cartable. Pour plus de continuité, nous conseillons de prendre rendez-vous avec l'école pour pouvoir la visiter avec votre enfant.

Il est conseillé de faire une coupure d'une semaine avant son entrée dans ce nouvel univers qu'est l'école.

## **13. Promotion de la santé**

### **a. La sécurité physique**

Les milieux d'accueil respectent et veillent à l'application des normes et des recommandations de l'O.N.E. visant à assurer le bien-être physique de l'enfant.

L'aménagement des espaces intérieurs et extérieurs contribue à la qualité du lien avec l'enfant et lui permet de développer son activité, de façon autonome, en toute sécurité physique et psychique. L'aménagement de ces espaces est conçu pour éviter un maximum de risques et pour permettre que les enfants soient le plus souvent possible sous le regard des puéricultrices.

La sécurité est notamment garantie par des objets en bon état, contrôlés, conformes aux normes CE.

C'est pour cette raison que les jeux qui proviennent du domicile familial ne sont pas autorisés en milieux d'accueil, car ils ne sont pas contrôlés. Le port de bijoux par les enfants et par les puéricultrices n'est pas autorisé non plus car il représente un danger pour l'enfant qui le porte (par exemple un bijou qui s'accroche lors d'un jeu) et pour les autres enfants (mise en bouche d'un bijou tombé).

Les milieux d'accueil veillent à gérer les facteurs d'ambiance en fonction des activités des enfants et en préservant leur bien-être. Ils portent une attention particulière aux sources de bruits et aux nuisances des ondes produites par des appareils de téléphonie mobiles et de réseaux Internet.

### **b. L'hygiène**

L'hygiène est un ensemble de principes et de pratiques ayant pour but de préserver et d'améliorer la santé. Les règles d'hygiène ont une place importante dans la prévention des maladies

transmissibles en collectivité afin de réduire les sources de contamination et les moyens de transmission.

Dans les milieux d'accueil, les mesures se portent sur l'hygiène des locaux et des équipements, l'hygiène individuelle de tout intervenant du milieu d'accueil et sur l'hygiène alimentaire.

Les jeunes enfants étant particulièrement sensibles aux polluants de l'air intérieur, le renouvellement de l'air est une mesure simple mais efficace pour leur permettre de grandir dans un environnement sain. Les puériculteurs-trices portent une tenue professionnelle réservée à l'accueil des enfants dans le milieu d'accueil. Ils/elles portent des chaussures dédiées, et tout adulte qui entre dans les sections et les espaces de soin des enfants doit porter des sur-chaussures. Le lavage des mains régulier, le nettoyage soigné des sols et des jeux, font partie des mesures essentielles pour garantir une hygiène optimale au sein du milieu d'accueil.

Les puériculteurs-trices enseignent aux enfants le lavage des mains avant et après les repas. Les langes des enfants sont changés régulièrement, l'usage unique des gants et des essuies pour la toilette est mis en place. Chaque enfant dort dans un lit individuel. La literie est changée régulièrement.

### **c. L'alimentation**

Dès la naissance, une alimentation équilibrée, variée et saine est indispensable pour permettre à l'enfant de grandir, de se développer et de rester en bonne santé.

Si le milieu familial est évidemment primordial, le rôle du milieu d'accueil s'avère lui aussi essentiel. Il constitue pour l'enfant un lieu d'apprentissage à une alimentation variée et à des comportements alimentaires répondant à ses besoins (âge, poids, taille, état général).

Le rythme de prise des repas des bébés est respecté, ils sont nourris à la demande.

Le plaisir des repas partagés, bien présentés, dans une ambiance détendue, et la variété des aliments contribueront à l'acquisition de bonnes habitudes alimentaires.

Une collaboration entre le milieu familial et le milieu d'accueil est indispensable ; que ce soit pendant la période d'allaitement, la diversification alimentaire – apparition d'éventuelles intolérances ou allergies -, et jusqu'aux 3 ans accomplis de l'enfant. Les uns et les autres ne doivent pas hésiter à partager les informations, les facilités ou les difficultés rencontrées pour trouver ensemble une solution.

Bien manger pour un enfant, c'est aussi prévenir, à court comme à long terme, des problèmes de santé tels que les maladies cardio-vasculaires, l'obésité ou certaines infections.

Pour augmenter le goût de l'aliment, nous agrémentons les repas d'arômes. Il n'y a pas d'ajout de sel et nous évitons au maximum les sucres ajoutés et pâtisseries. Ces dernières, tout comme le jus de fruit, ne sont consommés qu'exceptionnellement et à petites doses lors d'une fête de goûter d'anniversaire d'enfants. L'eau est la boisson principale servie en milieu d'accueil.

L'équilibre alimentaire ne s'obtient pas en un seul repas, ni en un seul jour. Il se construit au fil des jours en fonction de l'appétit de l'enfant et de la variété des aliments qui lui sont présentés. Les aliments sont classés en cinq groupes différents (féculents, fruits/légumes, produits laitiers, viandes, matières grasses). Chacun de ces groupes d'aliments est essentiel car il apporte les éléments différents dont l'enfant a besoin.

Les milieux d'accueil établissent les menus en fonction de ces éléments mais s'inscrivent également dans un processus de consommation responsable.

Pour cela, les milieux d'accueil veillent à :

- Utiliser des fruits et légumes de saison,
- Favoriser les produits locaux,
- Limiter les déchets,
- Réduire les sucres de type industriel,
- Former les cuisiniers à « l'alimentation durable »,
- Tendre à acquérir et préserver le Label Good Food qui inclut certains critères, notamment en matière d'origine et de type de produit,
- Lutter contre le gaspillage (repas préparés en fonction du nombre d'enfants présents, gestion adéquate des denrées alimentaires).

#### **d. Les instances qui contrôlent et guident les milieux d'accueil**

##### **- L'Office de la Naissance et de l'Enfance (O.N.E.)**

Les milieux d'accueil sont supervisés par l'O.N.E. La coordinatrice « accueil » de l'O.N.E. rencontre régulièrement les équipes, notamment pour s'assurer de la mise en œuvre des recommandations (tant au niveau de l'infrastructure, de l'environnement, que de l'encadrement et du projet éducatif).

Les milieux d'accueil répondent aux normes de l'O.N.E. qui visent à garantir un encadrement de qualité en prévoyant au minimum un encadrement d'un-e puériculteur-trice pour 7 enfants en crèche et un-e pour 9 en pré-gardiennat.

##### **- L'Agence Fédérale pour la Sécurité de la Chaîne Alimentaire (A.F.S.C.A.)**

Pour des raisons liées à la sécurité des enfants et pour éviter toute contamination, les cuisines sont séparées des sections et de l'espace de soins.

Les infrastructures, le matériel et leur utilisation doivent répondre aux normes de l'AFSCA qui effectue des contrôles aléatoires.

##### **- Brulabo, le laboratoire intercommunal bruxellois de chimie et de bactériologie**

Brulabo rend régulièrement visite et prélève des échantillons de repas servis aux enfants pour les tester afin de s'assurer des règles d'hygiène en matière de préparation, conservation et stockage des denrées alimentaires.

#### **e. Suivi médical des enfants accueillis et de leurs familles**

Les milieux d'accueil appliquent les recommandations de l'O.N.E. en ce qui concerne les examens de santé obligatoires, le suivi préventif, la collaboration avec une consultation O.N.E., le respect du calendrier vaccinal selon le schéma préconisé, l'utilisation du carnet de santé, les règles d'éviction du milieu d'accueil, les retours de maladie, les administrations de traitement médical, etc.

Un **médecin généraliste, pédiatre ou médecin avec formation pédiatrique**, est attiré à chaque structure et intervient régulièrement dans les milieux d'accueil pour le suivi médical et préventif des enfants. Il répond aux questions des familles en matière de santé et de développement de l'enfant.

L'objectif de ces mesures est de promouvoir la santé individuelle et collective et d'assurer une vie saine aux enfants accueillis.

Concernant l'accueil éventuel d'un enfant malade, la collectivité applique d'autres mesures qu'en milieu familial : d'une part, l'attention portée à ce dernier n'est pas la même que s'il était entouré de ses parents ou d'une garde-malade, et le bruit généré par les autres enfants ne lui permet pas de bénéficier du repos nécessaire. D'autre part, les mesures d'éviction sont prises pour éviter le risque éventuel de contagion qu'il représente pour ses pairs. Le Règlement d'Ordre Intérieur des milieux d'accueil communaux précise les règles en cas de maladie et donne les coordonnées du service de garde d'enfants malades à domicile géré par l'administration communale.

Si ces mesures peuvent paraître contraignantes, elles sont toujours prises en considérant l'enfant malade mais également les autres enfants du milieu d'accueil. Outre les mesures d'éviction prévues par l'O.N.E., le médecin du milieu d'accueil peut décider d'autres mesures qu'il juge nécessaires.

Si l'une des responsabilités des professionnel-le-s est de limiter le risque de contagion, les parents ont également un rôle à ce niveau, notamment en termes d'information : prévenir les professionnel-le-s de l'état de l'enfant, d'un changement de comportement, des médications éventuelles déjà administrées, des vaccins effectués, et respecter les mesures prises.

L'O.N.E. préconise un schéma de vaccination auquel les enfants accueillis sont soumis. Le Règlement d'Ordre Intérieur des milieux d'accueil communaux précise les procédures liées à la vaccination et aux visites médicales.

Un dépistage visuel proposé par l'O.N.E. est organisé pour les enfants de plus de 18 mois. Il permet de dépister de façon précoce d'éventuels troubles visuels pour permettre le développement psychomoteur, cognitif et social optimal de l'enfant.

Une question sur le sommeil ou l'alimentation de l'enfant ? Une inquiétude née d'une comparaison avec un autre enfant ? Un changement opéré dans la vie familiale et/ou de l'enfant ? Toutes les questions peuvent être abordées lors des visites médicales, lors des temps d'accueil ou encore lors d'un rendez-vous pris avec l'équipe : la collaboration entre le milieu familial et l'équipe est précieuse pour œuvrer au bien-être de chaque enfant.

## 14. Conclusion

Outre leurs fonctions économique et sociale, les milieux d'accueil de la Petite Enfance sont résolument ancrés dans leur mission éducative. Ce document, en présentant les choix méthodologiques des milieux d'accueil de la commune de Forest, entend répondre aux questions des parents et nous espérons que ces choix correspondent à leurs attentes.

L'équipe de direction du milieu d'accueil est à leur disposition pour discuter des principes pédagogiques qui guideront les professionnel-le-s dans l'accueil de leur enfant, à partir du premier rendez-vous à l'admission de l'enfant, et tout au long de son accueil.

Nous espérons avoir pu vous éclairer un maximum sur notre pratique quotidienne.

Nous sommes en constante réflexion et remise en question sur nos pratiques pour répondre au mieux aux besoins des enfants que l'on accueille. N'hésitez pas à revenir vers nous avec vos questions et vos suggestions.

En tant que parents, vous êtes des partenaires privilégiés de l'accueil de votre enfant ; vous restez sans conteste, les « experts » de vos enfants avec qui nous serons ravis de faire un bout de chemin.